

RESUME DE LA THESE

JOSE FRANCISCO PEÑA GOMEZ ET LA REPUBLIQUE DOMINICAINE : ESSAI DE SOCIOLOGIE POLITIQUE

Malgré un volume de travaux en progression constante, la sociologie politique des Caraïbes présente des points aveugles qui méritent attention. Pourquoi certains objets sont-ils tenus à l'écart ? Des problématiques ou approches négligées ou considérées avec suspicion ? Une distribution si inégale des références disponibles selon les pays ? A l'instar des autres unités politiques des Antilles, la République Dominicaine est directement concernée par ces observations générales. Si solides qu'en puissent être les raisons, elles renvoient à un certain mode d'organisation du champ scientifique. Dans ce contexte, il a paru tout particulièrement intéressant d'entreprendre une étude du système politique dominicain en focalisant notre attention sur l'un des acteurs de premier plan : José Francisco Peña Gomez. Longtemps, méconnue, négligée ou dédaignée par l'élite insulaire, sa *trajectoire politique* apparaît aujourd'hui *illustrative* sinon *exemplaire* du fonctionnement de l'espace politique dominicain. Pour en cerner les modalités pratiques, plusieurs questions étroitement liées sont examinées. Parmi celles-ci, au moins deux orientent l'analyse : en quoi le futur maire de Santo Domingo est-il d'emblée apparu un *leader improbable* ? Malgré une popularité sans équivalent, pourquoi est-il demeuré *un président de la République impossible* ?

Pour mener à bien ce programme de recherche, deux perspectives sont combinées : l'une *historique*, éclairant les inférences du passé sur la structuration de la politique dominicaine ; l'autre *sociologique*, examinant les normes gouvernant la sélection et l'éligibilité du personnel politique insulaire. Plusieurs séjours de terrain ont permis de procéder à la consultation des archives publiques ou privées et aux inévitables entretiens avec des hommes politiques, hauts fonctionnaires, universitaires et journalistes.

La présentation des résultats reproduit, à quelques nuances près, l'itinéraire chronologique de la recherche. Elle traduit notre démarche réelle sans en effacer les difficultés rencontrées. La première partie (*Un leader improbable*) comprend trois chapitres. Le premier s'ouvre sur une mise en perspective historique des *contrariétés d'une vocation politique précoce* dans le contexte des incertitudes d'une démocratisation annoncée mais toujours différée. Il permet d'en cerner le caractère *atypique* qui se place d'emblée à la source de sa postérité. L'éveil de la conscience politique et la chronique des premiers engagements partisans de José Francisco Peña Gomez apportent une expression empirique de la force des préjugés hérités de l'époque coloniale et actualisés par les pratiques d'une élite blanche installée au pouvoir. Dans le deuxième chapitre, on en propose une généalogie. La naissance du leader est marquée par deux variables déterminantes : une vie politique nationale rythmée par le soulèvement d'avril 1965 et les réformes internes du Parti Révolutionnaire Dominicain (PRD). Le troisième chapitre porte l'analyse sur l'affirmation de son leadership politique sur le terrain électoral. Les élections municipales et présidentielles permettent de saisir les ressorts idéologiques et socioculturels de la mobilisation des loyautés politiques. Elles apportent également les matériaux soulignant les dimensions *émotionnelles* du vote populaire qui marque davantage une allégeance personnelle au leader que le triomphe d'un programme proprement politique. Elles fournissent aussi un espace de discussion *in vivo* des quatre concepts – à savoir, *charisme, populisme, éligibilité, popularité* – au centre du système explicatif avancé.

La deuxième partie (*Un président de la République impossible*), comprend quatre chapitres. Les trois premiers présentent une hypothèse explicative des échecs de la candidature de Peña Gomez aux élections présidentielles. Le premier porte sur l'emprise des *préjugés raciaux* dans la société dominicaine. Hérités de l'histoire coloniale, ils se projettent dans une structure socio-raciale rigide que renforce la proximité géographique d'Haïti et les stéréotypes dépréciatifs à l'encontre de ses ressortissants. Cette toile de fond, historique et culturelle, est indispensable pour mesurer l'impact de la propagande électorale contre Peña Gomez dénoncé comme un haïtien masqué. Le deuxième lève le voile sur la force des *lobbies conservateurs* qui ont conjugué leurs efforts pour le priver de la magistrature suprême. Dans ce chapitre, on met à jour, les leviers étroitement contrôlés par une minorité blanche de pouvoir, alliant milieux d'affaires, cercles militaires et dirigeants de l'Eglise catholique. Cette trinité, particulièrement efficace, est parvenue à empêcher le leader du PRD à accéder aux affaires gouvernementales. Le troisième déplace le curseur de l'analyse au plan international pour évaluer l'influence de l'administration américaine dans la vie politique dominicaine. Dans un contexte international favorable aux processus de démocratisation, son intervention a suscité deux tendances de signe opposé : d'une part, une plus grande ouverture vers le pluralisme électoral et la défense des droits humains ; d'autre part, une volonté égale de maintenir un contrôle étroit sur une zone d'influence stratégique. Dans cette perspective, l'émergence politique de Peña Gomez a exacerbé les tensions d'un système de pouvoir interne relayé par un jeu d'allégeances externes. Enfin, le dernier chapitre, examine la postérité contrastée de Peña Gomez : au plan interne, une reconnaissance tardive mais unanime d'un leader politique d'exception ; au plan externe, une indifférence relative de la communauté internationale.